

Dossier

# Langue, orthographe et toponymie

© Réalisation InÒc



Les partenaires publics qui missionnent l'InÒc  
pour cette opération :



DRAC  
Aquitaine



1. Langue et orthographe	p. 3
1.1. La langue : son histoire, ses évolutions	p. 4
1.2. La norme graphique du béarnais	p. 7
2. Votre commune	p. 10
2. 1. Votre intercommunalité	p. 10
2.2. Fiches individualisées	p. 11
3. Exemples	p. 14
3.1. Signalisation bilingue	p. 14
3.2. Dans les collectivités et les entreprises	p. 16
3.3. Dans l'enseignement	p. 20
3.4. Dans la presse et l'édition	p. 22

# 1. Langue et orthographe

## Comment écrit-on depuis 1000 ans chez nous ?

Voici une phrase-type qui témoigne de l'évolution de l'orthographe du béarnais (elle signifie « La fille du voisin est montagnarde »). En effet, nous l'avons écrite en suivant les habitudes ou les recommandations des diverses époques et tendances évoquées :

Au Moyen-Âge :

***La hilha deu vesin qu'ei montanhola.***

Au XVI<sup>e</sup> siècle :

***La hilha deu vesii qu'ey mountanhola.***

Du XVII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle :

***La hilhe dou besi qu'ey mountagnole.***

Suivant Lespy, au XIX<sup>e</sup> siècle :

***La hilhe deu besii qu'ey mountanhole.***

Selon l'orthographe de l'Escole Gastou Fébus (XX<sup>e</sup>siècle):

***La hilhe dou besî qu'ey mountagnole.***

Orthographe classique

Aujourd'hui dans les écoles en Béarn :

***La hilha deu vesin qu'ei montanhòla.***

Le Béarn s'est peu à peu doté d'une manière d'écrire sa langue : on l'appelle l'orthographe « classique ». Cette écriture tient compte de la réalité historique tout en s'ouvrant aux autres langues romanes, celles de nos voisins italiens, espagnols... L'orthographe dite classique est massivement employée. Les acteurs culturels, associations, entreprises, artistes, enseignants et les pouvoirs publics l'ont adoptée et l'appliquent.

# 1. Langue et orthographe

## 1.1. La langue : son histoire et ses évolutions

### ■ Le béarnais : une langue écrite

La norme graphique du **béarnais**, comme langue officielle d'une vicomté féodale semi-autonome, puis d'un État souverain, a varié au fil des siècles. À partir de 1620, date de l'annexion du Béarn à la France, la graphie du béarnais a subi de plus en plus profondément l'influence du français.

Dans sa monumentale grammaire publiée en 1858, Jean-Vastin Lespy, qui travaillait aux archives des Basses-Pyrénées et avait donc accès aux écrits du temps du Béarn souverain, effectua une première normalisation graphique du béarnais. La graphie de Lespy, très largement adoptée par les Béarnais écrivant leur langue, fut modifiée en 1900 et 1905 par l'Escola Gastoû Fébus (Escòla Gaston Fèbus), sur proposition du Pr. Édouard Bourciez, béarnais également, de la Faculté de Lettres de Bordeaux, renommé parmi les spécialistes des langues romanes.

Jean Bouzet imagina dès 1928, lui, une autre solution dans ses ouvrages de grammaire en proposant de revenir à l'ancienne graphie. Il a ensuite participé à l'adaptation au gascon et donc au béarnais, avec le Pr. Pierre Bec, de la graphie classique de l'occitan, codifiée par Louis Alibert pour le languedocien. Les règles en ont été ensuite reprises et affinées par Robert Darrigrand, Gilbert Narioo et Michel Grosclaude au sein de l'association « Per Noste Ortès », fondée par Roger Lapassade en 1967.

Cette graphie dite « classique » est utilisée par la plupart des associations. Elle est employée au sein des écoles laïques Calandreta, des écoles bilingues de l'enseignement public, de l'enseignement privé sous-contrat, et la plupart des publications paraissant en Béarn.

**La graphie classique est aujourd'hui présente dans l'enseignement (Education Nationale, cours pour adultes...), l'édition et la signalisation officielle, pratiquement à l'exclusion de toute autre.**

### ■ Le nom de la langue

Le locuteur d'une langue a le droit de l'appeler comme il le souhaite : ainsi, la plupart des locuteurs de la langue vernaculaire du Béarn opteront spontanément pour l'appellation de *béarnais* de préférence à celle de *occitan*, ressentie comme savante, et a fortiori à celle de *gascon*, ressentie comme *extérieure*. Peut-on pour autant parler de *langue béarnaise*? Il était légitime de le faire lorsque le Béarn était un pays souverain doté de ses propres lois et institutions, et d'une langue officielle relativement standardisée. En 1858 encore, Vastin Lespy écrit : « L'idiome béarnais est un dialecte de la langue *romane* qui se forma, dans le midi de l'Europe, de la corruption du latin ». Il place donc le béarnais au même niveau que l'italien, le castillan, etc.

Cependant, il reste que le locuteur d'une langue a le droit de l'appeler comme il le souhaite et sans tenir compte des critères des linguistes. Celui ou celle qui parle la langue du Béarn parle par définition une langue ; il a le droit de l'appeler « béarnais » et d'estimer, pour des raisons affectives, historiques, qu'il y a une « langue béarnaise », ou de l'appeler « occitan » s'il veut souligner son ancrage dans le vaste ensemble linguistique du Sud de la France.

# 1. Langue et orthographe

## L'appellation *béarnais*

Elle est récurrente en Béarn, État souverain, de 1347 à 1620. Une forme spécifique, basée sur le parler béarnais de la région d'Orthez, est la seule langue officielle du Béarn depuis les origines de la vicomté jusqu'en 1620, puis concurremment avec le français de 1620 à 1789. Cette langue officielle du pouvoir béarnais est naturellement appelée **béarnais** et c'est ainsi que la reine Jeanne d'Albret, souhaitant divulguer la Réforme protestante dans ses États, commande une traduction des *Psaumes de David* en béarnais pour son État souverain du Béarn et en gascon pour ses domaines d'Albret, Marsan et Gabardan.

Cependant, s'il faut tenir compte de ce lointain passé, il faut aussi prendre en compte la période récente : dès 1896, les Félibres gascons de l'Escole Gastou Fébus (M. de Camelat, Abbé Labaigt-Langlade, P.-D. Lafore, J.-V. Lalanne, S. Palay et I. Salles) se réclament de Frédéric Mistral, futur prix Nobel de Littérature 1904, et à travers lui de la totalité du Félibrige qui proclame **absolue l'unité de la langue d'oc**.

## Sa pertinence sociale

Jusqu'aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la population du Béarn utilise majoritairement le mot **patois** qui discrédite le statut de la langue par sa connotation péjorative.

L'étude sociolinguistique menée en 2008 par la Région Aquitaine, et ses cinq Départements\* indique clairement ce qu'il en est de la présence, des pratiques et des représentations actuelles des populations concernées. Elle montre que 41% des habitants du Béarn appellent leur langue « béarnais » et 39% l'appellent « occitan ». Notons que le terme de « patois » est apparu derrière ces deux précédentes appellations ; les Pyrénées-Atlantiques sont le seul département d'Aquitaine dans cette situation. 76% des Béarnais interrogés pensent que leur langue correspond effectivement à ce que l'on appelle occitan ou est une langue qui a ses particularités mais qui peut être rattachée à l'occitan.

Cette enquête révèle que :

- 12% parlent la langue sans difficulté en Béarn.
- 50% déclarent connaître et comprendre quelques éléments au moins de cette langue.

En Aquitaine, 82% des personnes enquêtées sont favorables à l'action des collectivités publiques pour maintenir ou développer la langue occitane.

## L'appellation *occitan*

« Occitan » (ou « langue d'Oc ») est un terme générique qui souligne l'**intercompréhension** des parlers d'Oc. Ce n'est aucunement une langue artificielle, inventée ou standardisée mais le terme universel qui désigne l'ensemble des formes locales de cette langue. Il y a ainsi l'occitan de Provence, du Limousin, de Gascogne, de Béarn, du Vic-Bilh, de la vallée d'Ossau...

Dans le dictionnaire *Le Petit Robert*, on trouve :

*occitan, ane* : n. et adj. - 1921 ; occitain 1886 ; latin médiéval (lingua) occitana, latinisation de langue d'oc. 1 Langue romane du groupe gallo-roman parlée dans la partie sud de la France (de l'estuaire de la Gironde au nord de Briançon, en englobant le Limousin et l'Auvergne et en exceptant les aires basque et catalane), dans le Val d'Aran et dans quelques vallées alpines du Piémont (cf. langue d'oc\*). L'occitan, le franco-provençal et les dialectes d'oïl (dont le français). 2 adj. relatif à l'occitan, aux dialectes occitans. Littérature occitane. Poète occitan. > félibre. - Relatif à l'Occitanie. n. Les Occitans.

Simin Palay, lui, le définit ainsi dans son *Dictionnaire du Béarnais & Gascon Modernes*, éd. CNRS, page 707 : *occità, -ane* ; adj. Qui est de l'Occitanie. *Occitanie* ; n.p.f. Occitanie, nom par lequel on désigne parfois l'ensemble des pays de langue d'oc (lit.).

Notons que « langue d'oc » y est au singulier.

\* L'enquête, menée auprès d'un échantillon représentatif de 6002 Aquitains par la société Téléperformance, a été lancée dans le cadre de l'*Amassada* - Conseil de développement de la langue occitane en Aquitaine - et réalisée sous maîtrise d'ouvrage du Conseil Régional d'Aquitaine, avec le partenariat financier et technique de l'Etat (DRAC - Ministère de la Culture) et des cinq Départements aquitains (Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques)

## Conclusion

L'expression « langue béarnaise » reste donc disponible pour tout locuteur qui souhaite reconnaître à son parler maternel, ou appris plus tard, la dignité de langue, sans pour autant l'englober dans un cadre historique, géographique, linguistique et culturel plus vaste auquel on donne l'appellation de langue occitane ou langue d'Oc.

Cependant, ce choix semble souvent procéder d'une logique « départementale » inconsciente, comme les Landais qui l'appellent souvent « gascon » : c'est plus un réflexe qu'un choix éclairé fondé sur la connaissance de son parler, de ses caractéristiques, de son histoire et de sa littérature, car l'enseignement officiel n'apporte aucune information à ce sujet, celle-ci se trouvant dispersée dans des ouvrages parfois anciens, souvent d'un abord difficile, dont l'existence même est inconnue de la majorité des locuteurs.

---

# 1. Langue et orthographe

## 1.2. Les règles d'écriture du béarnais

### Introduction

Les règles d'écriture du béarnais – ce que nous appelons ici la *norme graphique du béarnais* – ont fortement varié au cours des siècles. Au Moyen-Âge, ceux des Béarnais qui écrivent leur langue maternelle n'ont, au mieux, qu'une faible connaissance du français.

Les règles d'écriture de l'époque ne tiennent donc pas compte de l'orthographe française.

Plus tard, Jeanne d'Albret commande à Arnaud de Salette la traduction en béarnais des psaumes de David, imprimés en 1583. Malgré tout, la connaissance du français se répand en Béarn au XVI<sup>e</sup> siècle du fait de l'introduction de la Réforme protestante et du développement de l'imprimerie. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle atteint toutes les couches lettrées de la population béarnaise. Dès lors, les Béarnais tendent de plus en plus à écrire leur langue régionale selon les règles de l'orthographe française, ce qui entraîne une rupture dans la tradition de l'écrit béarnais. Cette rupture a fini par doter l'écrit béarnais, notamment littéraire, d'une norme graphique pensée en fonction de la langue française. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le professeur Jean-Vastin Lespy, Secrétaire Général des Archives Départementales, essaie de mettre fin à cette situation en proposant une norme qui concilie les anciens textes et la pratique des auteurs de son temps. Ces travaux sont repris, non sans quelques modifications, par les félibres de l'Escole Gastoû Fébus.

**En 1952, Jean Séguy, Pierre Bec et Jean Bouzet adaptent la graphie classique au gascon, et par voie de conséquence au béarnais. Elle se développe rapidement dans les années 1970, et est, dès les années 1980, très largement majoritaire dans l'écrit béarnais.**

#### Au Moyen-Âge et au XVI<sup>e</sup> siècle.

Les premiers documents écrits béarnais révèlent un système cohérent.

#### Du XVII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle.

À partir de l'accession d'Henri IV au trône de France, la manière d'écrire le béarnais est de plus en plus influencée par le français.

#### Vastin Lespy et l'Escole Gastoû Fébus.

##### La démarche de Lespy :

C'est sur la base d'une connaissance approfondie des textes béarnais anciens et contemporains que Lespy publie, en 1858, la première *Grammaire béarnaise*. Il considère que **le béarnais**, langue distincte du français, **doit s'écrire selon ses règles propres**, de même qu'on n'écrit pas l'espagnol selon les règles de l'orthographe française : il se plaint de ce qu'« en écrivant comme on le fait aujourd'hui (...) l'on suit les règles de l'orthographe *française*, qui ne sont point, faut-il le dire, celles de l'écriture béarnaise ».

##### La norme graphique proposée par Lespy :

Il dote ainsi le béarnais d'une **norme graphique** relativement cohérente, mais toutefois, par peur de dérouter sans doute, il n'ose pas revenir à la graphie des anciens textes.

##### Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la norme graphique de l'Escole Gastoû Fébus :

Les règles édictées par Lespy sont reprises par l'Escole Gastoû Fébus à sa naissance en 1896, et modifiées plusieurs fois, en 1900 et en 1905, et à plusieurs reprises depuis lors.

##### Les limites de cette norme graphique :

La norme de cette association affiliée au Félibrige ne sera jamais fixée dans ses moindres détails.

# 1. Langue et orthographe

## Au XX<sup>e</sup> siècle : tâtonnements et constitution des règles d'écriture actuelles.

La graphie classique de Jean Séguy, Pierre Bec et Jean Bouzet est appliquée au gascon au début des années 50. C'est cette orthographe qui est utilisée par l'Education Nationale dès 1951 après la promulgation de la loi Deixonne, première loi permettant l'enseignement des langues régionales en France.

Cette nouvelle norme, dite *graphie classique*, parce qu'elle s'inspire des usages graphiques de la langue ancienne, est initialement promue en Béarn par la section béarnaise de l'Institut d'Études Occitanes, *Per Noste Ortès*, association créée à l'instigation de Roger Lapassade, Robert Darrigrand et Michel Grosclaude.

## La généralisation de la graphie classique dans l'écrit béarnais :

Il faudra attendre dix ans pour qu'une première application concrète en soit effectuée à travers l'édition, dans la nouvelle graphie, d'un chef-d'œuvre de la littérature gasconne, *Belina* de Miquèu de Camelat. L'essai est concluant : cette norme est parfaitement adaptée à la transcription du gascon et notamment du béarnais.

Dans les années 1970, à la faveur du développement de l'enseignement de l'occitan dans l'enseignement public, la graphie classique commence à être enseignée dans les lycées.

Dès les années 1980, l'emploi de cette graphie, aux dépens de celle de l'*Escole Gastoù Fébus* ou d'autres systèmes, est largement majoritaire. C'est désormais dans cette graphie que sont publiés par exemple, les ouvrages importants que sont la *Grammaire béarnaise* d'André Hourcade (1986) ou le *Dictionnaire français-occitan (gascon)* de Per Noste (2003-2005). L'*Escole Gastoù Fébus* elle-même a d'ailleurs adopté cette graphie dès le début des années 80.

C'est en 1992 qu'est créé le CAPES d'Occitan-Langue d'Oc.

### Aujourd'hui en France

Par révision constitutionnelle du 23 juillet 2008, l'article 75-1 introduit les langues régionales dans la Constitution française : « Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France. »

Par ailleurs, l'Etat conserve depuis la loi Deixonne une nomenclature claire concernant l'occitan, considérant comme « une » la langue d'Oc, lorsque d'aucuns voudraient y accorder un pluriel. Voici un extrait de la lettre du 5 août 2008 de madame Christine Albanel, alors Ministre de la Culture et de la Communication, en réponse à la question au gouvernement posée le 13 mai 2008 par monsieur Michel Vauzelle, député des Bouches du Rhône, et également président de la Région PACA :

« ...l'occitan est une langue avec différentes variétés dialectales, dont le provençal. Chaque variété est l'expression pleine et entière de la langue qui n'existe qu'à travers ses composantes. Sous appellation englobante de provençal, c'est cette vision unitaire de la langue, « des Alpes aux Pyrénées » que Mistral exprimait dans son « dictionnaire provençal-français embrassant tous les dialectes de la langue d'oc moderne ». Naturellement, la liberté d'expression s'applique ici comme ailleurs, et les locuteurs peuvent librement nommer leur langue comme ils le souhaitent. »

La position de l'État est sans faille.



### Conclusion

La graphie classique est implantée en Béarn depuis maintenant quarante ans. Elle permet d'écrire notre langue de manière identique d'un bout à l'autre du Béarn, **sans modifier les habitudes et les prononciations locales**. Ses principes s'appliquent à l'ensemble du gascon, et insèrent celui-ci dans l'espace linguistique occitan. Au-delà, cette graphie nous rapproche des autres langues issues du latin, notamment l'espagnol et le catalan qui sont pour nous de proches voisins, mais aussi le portugais et l'italien ; et en dernier ressort du latin lui-même. Grâce à cette graphie, nous pouvons donc replacer notre langue régionale dans son cadre historique et géographique.

C'est pour cette raison que cette graphie est la seule enseignée dans les écoles laïques *Calandreta*, les classes bilingues de l'Éducation nationale et de l'enseignement privé sous contrat. Elle est également utilisée dans la presse (revues littéraires, presse d'information, presse enfantine), dans l'édition, dans le monde du spectacle (*Nadau*, Joan Francés Tisnèr...) et dans l'information destinée au grand public (France 3 Bordeaux), mais aussi, dans un autre registre, les plaquettes bilingues du *Carnaval biarnés* ou de *Hestiv'Òc* ; par les collectivités territoriales aquitaines (le Conseil Régional d'Aquitaine, les Conseils généraux 64, 40, 33 ; nombre de mairies et intercommunalités).

---

## 2. Votre commune

### Introduction

La documentation que vous trouverez dans les pages qui suivent est extraite du *Dictionnaire toponymique des communes de Béarn*, de Michel Grosclaude (éd. Reclams - Cairn - InÛc 2005).

La réalisation de ce travail est le fruit d'une collaboration pluridisciplinaire. La crédibilité d'une étymologie dépend en effet de plusieurs critères : la fiabilité des sources anciennes et de la prononciation locale, la prise en compte du contexte historique et géographique dans lequel s'est opérée la création d'un habitat, notamment. C'est dans le respect de ce protocole que chercheurs et informateurs locaux ont été consultés.

Cette méthode, employée par Michel Grosclaude, qui fait référence, permet donc de trouver pour chaque commune :

- le nom actuel ;
- les formes documentées anciennes ;
- la prononciation locale (en alphabet phonétique international) ;
- les hypothèses proposées par des linguistes reconnus ;
- une discussion critique de ces hypothèses et des propositions concernant la signification probable du toponyme (nom de lieu) ;
- une conclusion ;
- l'orthographe restituée en béarnais.

### 2.1. Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées

Nom de la Présidente : Martine LIGNIÈRES-CASSOU

Nom actuel de la Commune	Orthographe restituée	Canton	Maires
Artigueloutan	Artigalotan	Pau-est	<i>Michèle LABAN-WINOGRAD</i>
Billère	Vilhèra	Billère	<i>Jean-Yves LALANNE</i>
Bizanos	Visanòs	Pau-sud	<i>André ARRIBES</i>
Gan	Gant	Jurançon	<i>Jean-Michel TISSANIÉ</i>
Gélos	Gelòs	Pau-ouest	<i>André CASTRO</i>
Idron	Idron	Pau-est	<i>Annie HILD</i>
Jurançon	Juranson	Jurançon	<i>Michel BERNOS</i>
Lée	Lee	Pau-est	<i>Pierre DOMENGÉ</i>
Lescar	Lescar	Lescar	<i>Christian LAINE</i>
Lons	Loos	Lescar	<i>James CHAMBAUD</i>
Mazères-Lezons	Masèras-Leson	Pau-ouest	<i>Monique SÉMAVOINE</i>
Ousse	Ossa	Pau-est	<i>Jean-Claude BOURIAT</i>
Pau	Pau	Pau	<i>Martine LIGNIÈRES-CASSOU</i>
Sendets	Sendèts	Morlaàs	<i>Michel PLISSONNEAU</i>

## 2. Votre commune

### NOM ACTUEL : **ARTIGUELOUTAN**

#### Dénominations Historiques

**Artigueloptaa** (1385. Recensement).

**Artigalopta / Artigelobtaa** (14<sup>e</sup> s. Censier).

**Arthigueloutan** (1475. Notaires d'Assat).

**Artigaloutaa** (1536. Charte d'affièvement).

**Artigalotaa** (1675. Réform. de Béarn. B 723).

**Artiguelotaa** (Fin 18<sup>e</sup> s. Carte de Cassini).

PRONONCIATION LOCALE : [artigoluta<sup>n</sup>].

#### Hypothèses

*Dauzat & Rostaing.*

Mot pré-latin, prob. **artica** (= **friche**) et lat. **lupus** (= **loup**).

#### Discussion

En invoquant les loups, le dictionnaire de Dauzat se donne bien du mal pour expliquer le **b/p** qui n'est qu'une graphie faussement savante, par contre il n'explique pas le **t** qui est constant.

Bien sûr, le mot **artiga** existe en gascon (= **friche, terre défrichée**). Mais il existe aussi une variante masculine bien attestée : **artigau** (**artigau** et suff. **-alem**). Le diminutif de ce mot est également parfaitement attesté par le dictionnaire de S. Palay : **artigalòta** (= **petite pièce de terre défrichée**). Avec le suffixe qualitatif **-anam**, on obtient **artigalotan**.

#### Conclusions

Certainement. Du gasc. **artigalòta** (= **petite terre défrichée**) et suff. qualit. **-anam**.

ORTHOGRAPHE RESTITUÉE : **ARTIGALOTAN**



## 2. Votre commune

NOM ACTUEL : **BILLÈRE**

---

### Dénominations Historiques

**Vilhere** (1385. Recensement).

**Bilhere** (1457. Cartul. D'Ossau. F° 159).

**Vilhera** (1539. Réform. de Béarn. B 723).

**Billere** (Fin 18<sup>e</sup> s. Carte de Cassini).

PRONONCIATION LOCALE : [bilèro].

---

### Hypothèses

*Dauzat & Rostaing.*

Du lat. \***villella** (= petit village). dim. de **villa**.

---

### Discussion

Pierre Bec fait remarquer avec raison que le [l] fait problème. Normalement le lat. **villella** devrait donner Bilère [bilèro] et non [bilèro]. Mais précisément une forme **Bilère** a dû exister comme on s'en convaincra en se reportant à **Bilhères** en Ossau (Canton de Laruns) qui a même origine et même signification. Il est évidemment impossible, dans l'état actuel de notre documentation, de dire quand et sous quelles influences la mouillure du l s'est introduite.

---

### Conclusions

Très probablement. Du latin **villa** et suff. **-ella** : **petite ville** ( ou **petite propriété**).

ORTHOGRAPHE RESTITUÉE : **VILHÈRA.**



## 2. Votre commune

NOM ACTUEL : **BIZANOS**

### Dénominations Historiques

**Bisanos** (13<sup>e</sup> s. Fors de Béarn).

**Bisanoss** (1270. Cartulaire du Château de Pau).

**Visanos** (1 fois) / **Bisanos** (2 fois) (1385. Recensement).

**Bisanos** (1491. Notaires de Pau. n° 3. f° 88).

**Vissanos** (1539. Notaires d'Assat. N° 8. f° 5).

**Bizenos** (1546. Réform. De Béarn. B 679. f° 263).

**Visenos** (1683. Réform. De Béarn. B 754).

**Bizanos** (Fin 18<sup>e</sup> s. Carte de Cassini).

PRONONCIATION LOCALE : [bizanos].

### Hypothèses

*Dauzat & Rostaing.*

Nom d'h. gaulois \***Bitianus** et suff. aquit. **-ossum**.

Rohlf's. Nom d'homme gaulois **Bisos** qui a pu donner un dérivé \***Bisannus** et suff. aquit. **-ossum**.

Nicolai. (*Les noms de lieux de la Gironde*). Comme **Bézénac** (Dordogne). Pour cette localité le dictionnaire de Dauzat donne : nom d'homme gaulois ou germ. **Bisenus**.

### Discussion

Pourquoi aller chercher des anthroponymes gaulois qui, de plus, ne sont pas attestés et sont forgés pour les besoins de la cause alors que nous disposons d'un anthroponyme latin parfaitement attesté dans notre région et qui peut parfaitement convenir phonétiquement ? Il s'agit de **Veziarius / Bisianus** (cf. M.-F. Berganton. *Le dérivé du nom individuel...* p 270), anthroponyme dont la signification originelle probable serait « habitant d'un vicus ».

### Conclusions

Très probablement. Nom d'h. latin **Veziarius / Visianus** et suff. aquit. **-ossum** : **domaine de Visianus**.

ORTHOGRAPHE RESTITUÉE : **VISANÒS**



### 3. Quelques exemples

#### 3.1. Signalisation bilingue

En Béarn



### 3. Quelques exemples

En Gascogne (65)



En Aquitaine (24)



En Bretagne (29)



### 3. Quelques exemples

#### 3.2. Dans les collectivités et entreprises

Magazine du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques  
(n°43 ; déc 2008 - janv 2009)

**DOMINIQUE BIDOT-GERMA :**  
**enjòcs de uei lo dia entà l'occitan**



**Des enjeux d'aujourd'hui pour l'occitan (extraits)**

«La bearnés... qu'ei un relatou beròi afectuós dab eth. Qu'èra lo lenga deus grans-parents maternas. Que lo descobrí vertaderament au lèis, en prener l'opcion occitar au boc. D'aquera relacion personau dinc a l'estudi e la recèrca, lo pas qu'entò lèu hèit. Istorian, Métsi de conferéncias en Istòria medievau a l'UPPA, Dominique Bidot-Germa no's mançá pas las escadéncias de cabustar dinc a las arraditz de l'occitan e deus sons usatges. Per exemple, tau son darrièr obratge, Un natarat medievau, qu'a lejut e estudiat mei da 70 000 actes escrits en bearnés per 149 minutaris de Bearn. La sos coneishença de l'occitan e de las soas declinaisons locaus que hargá la sos pensada cap a ad aquera lenga qui non vòu pas véder a desaparèisher.

«Historicament, l'occitan est une langue magnifique, qui ne mérite pas les querelles sur sa graphie. Une langue n'est jamais unique, son état naturel c'est le dialectal. C'est parce qu'il est vivant que l'occitan est resté dialectal. Posons plutôt de vives questions.»

Dominique Bidot-Germa souhaite un avenir vivant pour l'occitan. «C'est un combat culturel. Encore faut-il que les gens veuillent garder leur langue, s'inscrire pour cela dans une dynamique positive. Qu'en appelle occitan, bearnés, gascon, pour servir cette langue occitane, dont l'histoire est somptueuse et la connaissance souvent nécessaire pour comprendre le monde, il faut trouver des enjeux d'aujourd'hui.»

Signalétique interne trilingue de l'Hôtel  
du Département des Pyrénées-Atlantiques

**3<sup>ème</sup> étage** – Direction Générale des Services  
*Direccion Generau deus Servicis*  
*Zerbitzuen Zuzendaritza Orokorra*

**3<sup>er</sup> solèr**

**3. solairua** – Direction des Affaires Financières et Juridiques  
*Direccion deus Ahars Financèrs e Juridics*  
*Finantza eta Lege Galen Zuzendaritza*

Signalétique de rue bilingue  
OLORON / AULORON





## C'était annoncé, c'est réalisé

### LE SOUTIEN AUX LANGUES RÉGIONALES

**L'AMASSADA.** Le Conseil de développement pour la langue occitane, créé à l'initiative du conseil régional, rassemble opérateurs associatifs et partenaires institutionnels afin de co-définir des actions prioritaires en faveur de la transmission et de la socialisation de l'occitan. Parmi les 15 engagements votés par l'Assemblée régionale en janvier dernier, deux initiatives significatives marquent la volonté des partenaires publics de promouvoir la langue : la signature d'une convention de développement de l'enseignement de l'occitan en Aquitaine, et la réalisation d'une enquête sociolinguistique qui vise à mieux connaître les pratiques et les usages de la langue occitane en région. La prochaine plénière de l'Amassada aura lieu le 17 novembre prochain. Il y sera notamment question de coopération interrégionale et transfrontalière, avec des invités venus de Bretagne et du val d'Aran (Espagne).

**L'AMASSADA.** Lo Conselh de desvolopament per la lenga occitana, creat peu Conselh regionau, qu'aplèga operators associatius e partenaris institucionaus entà codefinir accions prioritàrias en favor de la transmission e de la socializacion de l'occitan. Au demieï deus 15 engatjaments votats per l'Assemblada regionala au mes de genèr passat, duas iniciativas màgers que marcan la volontat deus partenaris publics de har vèler la lenga : la signatura d'ua convencion de desvolopament de l'ensenhament de l'occitan en Aquitània, e la realizacion d'ua enquistà sociolingüistica qui permeterà de conèisher mièlher las practicas e los usatges de la lenga occitana en region. Ua navèra plenària de l'Amassada se debanarà lo 17 de noveme qui arriba. Que i serà question mei que tot de cooperacion interregionala e transfrontalèra, dab convidats vienguts de Bretanha e de val d'Aran (Espanha).

**BASQUE.** L'Office Public de la Langue Basque (OPLB) a pour objet de définir et de mettre en œuvre une politique publique en faveur de la langue basque. En adoptant en 2006 son projet de politique linguistique, l'Office Public a fixé sur une douzaine de domaines (enseignement, vie sociale, médias, petite enfance...) des orientations stratégiques et des axes de travail concrets déterminant le cadre de la politique publique mise en œuvre par les pouvoirs publics. Ces actions sont menées par l'OPLB en lien avec d'autres organismes publics (communes, université, CAF...) ou font l'objet de partenariats avec les acteurs associatifs engagés dans la promotion de la langue basque.

**BASQUE.** Euskararen Erakunde Publikoak (EEP), euskararen aldeko politika publiko baten definitzea eta obratzea du helburu. Bere hizkuntza politika proiektua onartu zuenean 2006. urtean, Erakunde Publikoak orientabide estrategiko eta lan ardatz konkretu batzuk finkatu zituen hamabi alorretan (irakaskuntza, bizitza soziala, komunikabideak, lehen haurtzaroa...), botere publikoek eramatan duten politika publikoaren kuadroa finkatzen dutenak. Ekintzen parte bat EEPk berak eramatan du, beste erakunde publiko batzuekin elkarlanean (udalekin, unibertsitatearekin, CAF egiturarekin...), beste parte bat euskalgintzako elkarteekin finkatu lanikidetzak batzuen baitan obratzen delarik."



### 3. Quelques exemples

- Arrêts de bus bilingues du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques de la commune Boeil-Bezing/Buelh-Vesing



Signalétique de la commune de Bordes/Bòrdas



### 3. Quelques exemples

Quelques enseignes

à Pau/Pau

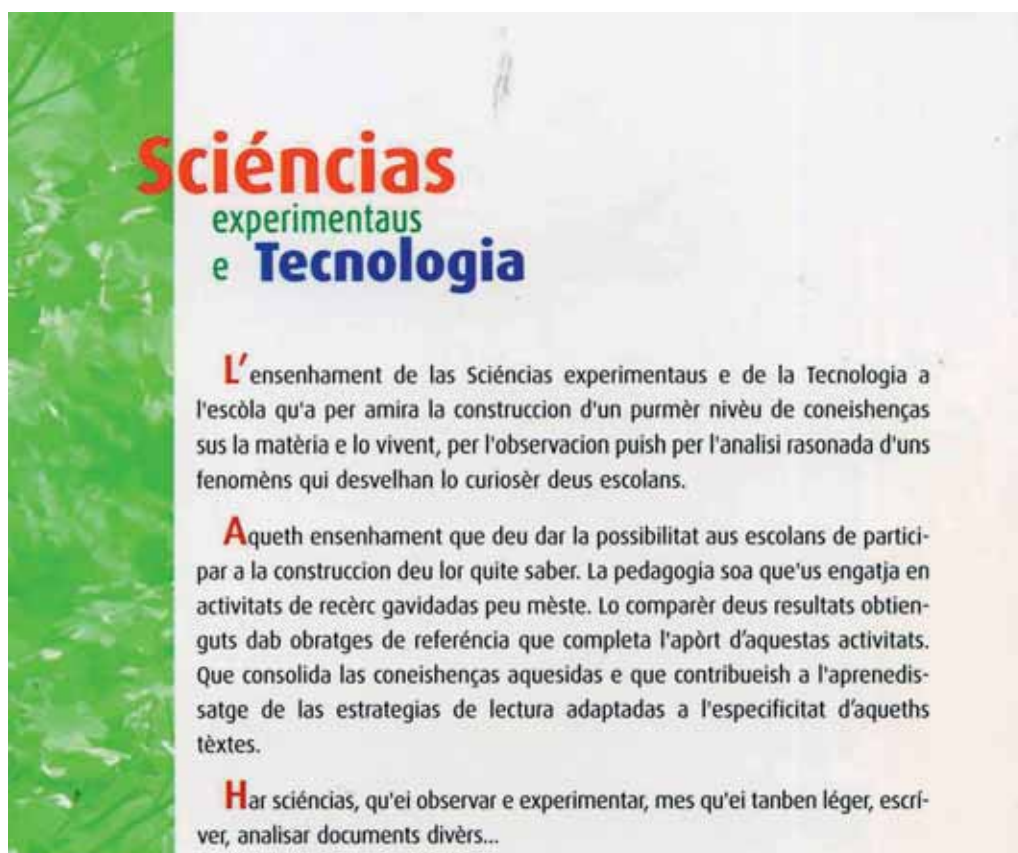


à Artix/Artics



## 3. Quelques exemples

### 3.3. Dans l'enseignement

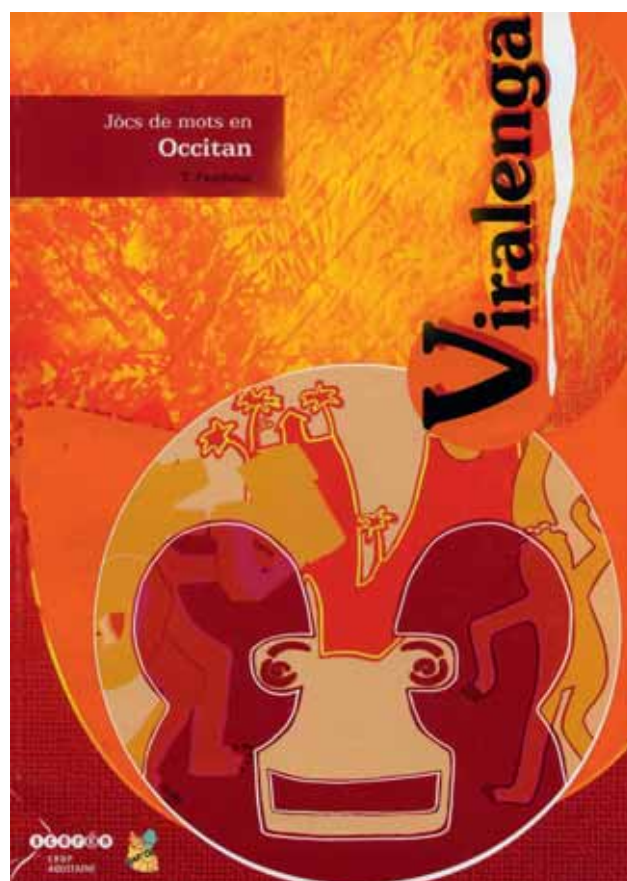


**Sciéncias**  
experimentaus  
e **Tecnologia**

**L'**ensenhament de las Sciéncias experimentaus e de la Tecnologia a l'escòla qu'a per amira la construccion d'un purmèr nivèu de coneishenças sus la matèria e lo vivent, per l'observacion puish per l'analisi rasonada d'uns fenomèns qui desvelhan lo curiosèr deus escolans.

**A**queth ensenhament que deu dar la possibilitat aus escolans de participar a la construccion deu lor quite saber. La pedagogia soa que'us engatja en activitats de recèrc gavidadas peu mèste. Lo comparèr deus resultats obtienguts dab obratges de referéncia que completa l'apòrt d'aquestas activitats. Que consolida las coneishenças aquesidas e que contribueish a l'aprenedisatge de las estratègias de lectura adaptadas a l'especificitat d'aqueths tèxtes.

**H**ar sciéncias, qu'ei observar e experimentar, mes qu'ei tanben léger, escriver, analizar documents divers...



### 3. Quelques exemples

#### 3.4. Dans les médias et l'édition

**Béarn 89,8**  
**Ràdio País**

Accueil Qui Quoi La radio Programmes Votre avis Reportages Boutique Contact Votre info

Accueil

**Canta se gausas ! 5ème - 25/04/2009**

Canta se Gausas !  
Défi vocal  
Ibòs - Salle PIERRE COMET - HES  
« Canta se gausas ! »

**País gascons**  
www.pernoste.com

**Reclams**  
Français

**RECONEISHENÇA**  
La Redaccion

La reconeishença peu Congrès amassat a Versailles de las longas dihas « regionaus » — qui Félix-Marcel Castanh aperava « lengas de la Republica » puish la Republica qu'era tad eth mei justa e mei grana que França sanòra —, a l'article 77<sup>me</sup> de la Constitucion francesa, que'n hè diac que, còp acc, com tan avèm premit l'acceleratur de la cultura de França, apèras lengas ditas tanben « minorizadas » que son dins la Lei fundamentau francesa; en l'esquel de tornar bargar, Per'mor tota la cultura de tornar bargar. Tà parlar com

**La Setmana**

**Carnaval qu'arriba**  
Lo Carnaval Biarnés qu'a començat en partir d'Aragon e que seguirà dinc au 24 de heurèr.

Lo Carnaval Biarnés qu'a gahat l'avantaja de hè quauques dihas en partir de Anso en Aragon. Qu'ei de l'auta costat de las montanhas que los amics de Sent Pançard son anats cuèlher lo personatge qui deu arribar peus dihas qui vien a Pau entà i demandar las claus.

En atènder Sent Pançard qu'era dissabte passat a La Seuva e que serà lo 31 que passarà de genèr a Lescar e Desempuish 24 ans qui's torna har lo Carnaval Biarnés qu'an decidit desempuish tres ans de har començar la hèsta en Aragon e de har viatjar lo carnaval per diferents lòcs de la region abans d'arribar a Pau. Que permet atau d'implantar lo carnaval de la region abans de portada de la hèsta de la region. A un finançament important de las collectivitats mes de segur serà pas possible d'organizar la hèsta atau. En mei de las animacions que son en tot 10 dihas, 500 musicians vienguts de diferents regions occitanas que participaran a l'animacion.

Aujan, a Pau Carnaval que començarà lo 13 de heurèr peu Carnaval de las escolás. Que son de 2 000 a 3 000 mainatges qui hèn lo passacarrèra e qui hèn un jutjament dab la cremacion. La lenga occitana que i a ua plaça de vèder au briu de las annadas quin justament la lenga s'ei installada en lo carnaval de las mainatges, gràcia a la presència deus calandrons e deus mainatges deus classes bilingüas.

Lo 14 que serà la pantalonada dab l'arribada oficiu de Sent Pançard en la vila de Pau. Lo 18 que's harà la caça de l'ors qui ei ua de las caracteristicas deu carnaval nencs. Qu'ei lo rere Sent Pau la corriula qui's harà saussissas, de carnala qui's harà Palais de Ju. Enfin la segur peu d'inf : www.carn.info

**De la pèth de Cohet**  
Albert Peyroulet  
Roman

**L'Estadi Montés qu'...**  
L'Estadi Montés qu'...

Langue, orthographe et toponymie

Ce dossier a été élaboré avec les contributions de :  
Robert Darrigrand, Eric Gonzalès, Maurice Romieu

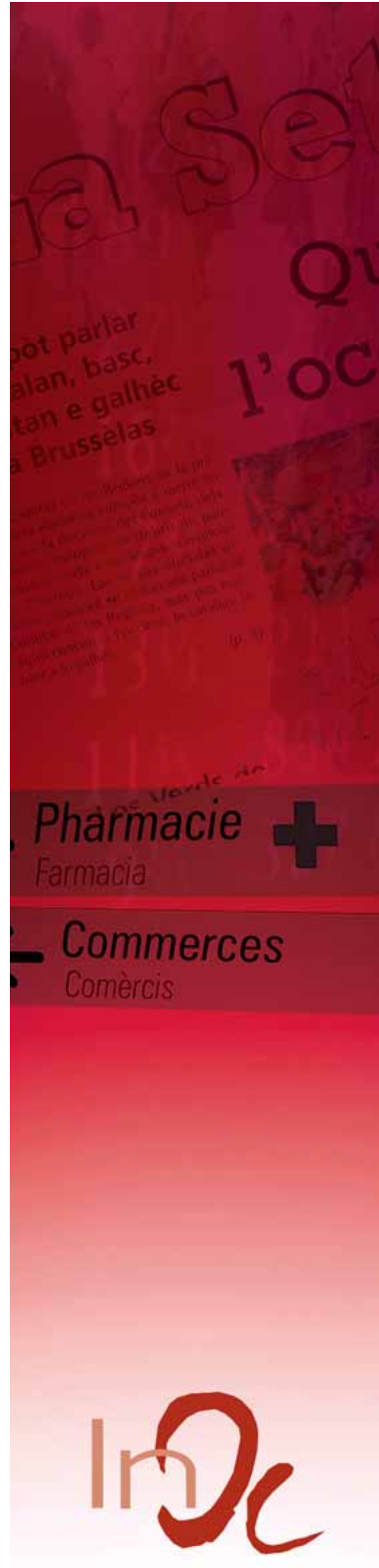
Bibliographie :

*Dictionnaire Toponymique des Communes de Béarn*, éd. Reclams - Cairn - InÒc, 2005.

Crédits photographiques et illustrations :

InÒc, *La Setmana*, CAP'Òc, Edicions & Revista Reclams, O.L.C. Alsace,  
Office de la langue Bretonne, Conseil Général des Hautes-Pyrénées,  
Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine.

Castèth d'Este – Av. de la Pléiade – BP 326  
64 141 Billère / Vilhèra cedex  
Tel: 05 59 13 06 40  
Fax: 05 59 13 06 44  
[www.in-oc.org](http://www.in-oc.org)



InÒc